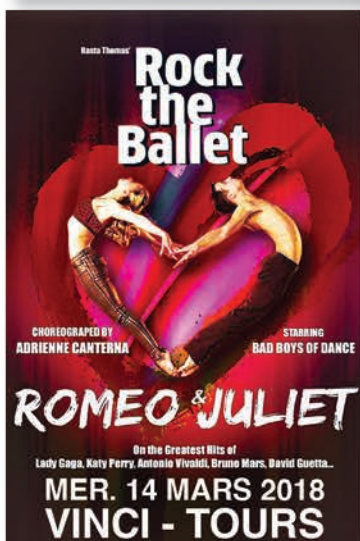
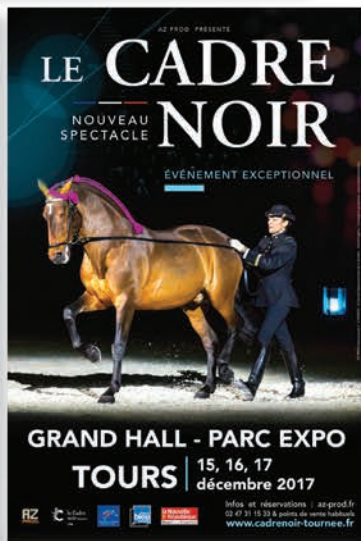


VOS IDÉES SORTIES

SPECTACLES SAISON 2017-2018



Locations : az-prod.fr et points de vente habituels
Les réservations sont également reçues par téléphone : 02 47 31 15 33

Bernard Lavilliers
21 novembre / Vinci

Vous avez bien cinq minutes ?

La colère de Bernard Lavilliers se fait plus douce. Mais elle est toujours là, sincère, passionnée, déchirante. Passer 5 minutes au paradis avec le chanteur, c'est partir avec lui à l'assaut des causes perdues

Bon, c'est d'accord, il a soixante-dix ans. Et alors ? Il y a cinquante ans qu'il chante les « causes perdues » ? Et alors ? Bernard Lavilliers n'accepte pas notre monde tel qu'il est, ce « paradis » qui est un enfer, ces haines qui le déchirent, ces injustices qui tuent le peuple et enrichissent quelques-uns. Soixante-dix ans ? Et alors ?

La passion n'a pas d'âge, c'est son moindre défaut. Gavroche peut vieillir jeune sur les barricades si les balles ne le tuent pas. Lavilliers aime la Terre, c'est la faute à Voltaire, jamais dans le troupeau, c'est la faute à Rousseau. Son dernier album, *5 minutes au paradis*, confirme. Gavroche a pris de l'âge mais son enthousiasme n'a pas vieilli.

Le poète anarchiste

C'est vrai, la voix, toujours chaude, vaguement cassée, est plus douce. Mais elle touche toujours où ça fait mal. La grande gueule s'offre un bé-mol, pourtant les mots sont toujours aussi tranchants. Lavilliers a la souffrance guerrière. Il n'accepte pas les réfugiés partis en *Croisières méditerranéennes* tragiques, il dénonce les Mittal destructeurs de vies, il est du côté des employés *Bons pour la casse*. Il crie doucement, il accuse, il touche.

Bernard Lavilliers fait partie



© Photo Thomas Dorn

des « grands » de la chanson française. Léo Ferré voyait en lui son successeur. Sacrée référence. Il n'en reste plus beaucoup qui écrivent des textes que l'on peut lire sans musique, poèmes et cris de guerre. Lavilliers, anarchiste ?

L'homme des rythmes brésiliens s'en éloigne – un peu – pour ses dernières chansons. Ses musiques rappellent celles de ses débuts. Pas toutes, *Montparnasse-Buenos Aires* sent bon le Sud de l'Amérique. Pour *5 minutes au paradis*, il a travaillé avec quelques franco-Français, comme Benjamin Biolay. Mais l'âme Lavilliers est bien là. Le bonhomme lutte et séduit. Le combat n'est pas perdu. Au bout de la route on trouve *L'espoir*, qu'il partage sur le disque avec Jeanne Cherhal : « Plus la vie croit en la vie, plus s'efface la douleur. »

Bernard Lavilliers sera sur la scène du Vinci le 21 novembre. Dépêchez-vous si vous voulez monter sur les barricades avec lui, le Vinci est presque complet...

Mardi 21 novembre à 20 h 30

Vinci - Tours

Prix des places : Cat. 2 - 47 € (complet dans les autres catégories)

Billetterie sur toursevenements-lejournal.com et dans les points de vente habituels.